

LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS

(1989) Etats-Unis

De Peter WEIR

Avec Robin Williams, Robert Sean-Leonard, Ethan Hawke, Josh Charles, Gale Hansen, Dylan Kussman, James Waterston, Norman Lloyd. Scénario : Tom Schulman. Musique : Maurice Jarre

Todd Anderson, un garçon plutôt timide, est envoyé dans la prestigieuse académie de Welton, réputée pour être l'une des plus fermées et austères des États-Unis, là où son frère avait fait de brillantes études.

C'est dans cette université qu'il va rencontrer un professeur de lettres anglaises, très singulier, John Keating, qui encourage ses élèves à toujours refuser l'ordre établi. Les cours de Keating (admirable Robin Williams) vont bouleverser la vie de l'étudiant et de ses amis. Alors au sommet de sa carrière, Robin Williams incarne un professeur aux méthodes peu conventionnelles, qui pousse ses élèves à se dépasser, à s'affranchir et à être libres. Le jeune Neil se prend sous l'impulsion de Keating, à faire une carrière d'acteur de théâtre, mais son père dur et intransigeant ne l'entend pas du tout de cette oreille. Cela va précipiter un drame.

L'injustice, la calomnie, le manque de courage sont ici mis en lumière. Mais le film prône aussi, grâce à ce professeur hors norme, la persévérance, la confiance en soi, le fait de croire en ses rêves, d'oser rêver.

La poésie de Shakespeare, de Whitman, Thoreau et son admirable philosophie découlant de la désobéissance civile y sont mis en avant par Keating.

Ce professeur était trop anticonformiste aux vues des méthodes strictes de cette école pour élites sans âme.

Le film annonce la déshumanisation des écoles de nos élites d'aujourd'hui, fabriques d'incompétents qui ne savent que décérébrer les citoyens lorsqu'ils prennent le pouvoir. Quiconque sort du rang, du prestige collectif se verra écraser par le système. Le professeur John Keating demande à ses élèves "d'être enfin Dieu ! D'apporter leurs rimes et de vivre intensément." Mais il ne peut ignorer qu'il forge des électrons libres au destin périlleux.

Robin Williams (rôle dont beaucoup de grands comédiens ont dû rêver) éclaire de l'intérieur ce mentor facétieux, incisif et discret dans les mains duquel se forme une fervente génération de contestataires. L'histoire ne pouvait se terminer nécessairement que par une tragédie. Les poètes dénoncent leurs mauvais maîtres et plient sous les corrections des matons de l'élite. Mais comme le rappelle Keating à ses élèves : "Il n'y a pas de poésie sans armes, "Armez-vous", d'où ce plan sublime qui clôt le film. Car sortir du rang demande mérite et courage.

Peter Weir a compris comme Shakespeare, Rimbaud, Pouchkine et quelques autres que la timidité ne sert à rien. Cet autre diamant n'a pas une ride. C'est un message fort pour l'humanité avant la fin de ce monde qui arrive à grands pas.